

Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (2003)
Heft: 2

Vorwort: Chère lectrice, cher lecteur
Autor: Jeannerat, Renaud

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

énergie extra 2.03

Informations
de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN)
et de SuisseEnergie

Avril 2003

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,



«Pas de sang pour du pétrole!» En clamant ce slogan dans les rues, la jeunesse de ce pays montre sa soif d'un monde plus juste.

«Moins de CO₂ dans l'atmosphère!» En signant des conventions en ce sens, l'Etat et les milieux économiques misent sur le partenariat pour construire un monde plus propre où l'on se soucie d'efficacité énergétique afin de réduire d'ici 2010 les émissions de CO₂ dues aux énergies fossiles de 10% par rapport à 1990. Cette édition d'**énergie extra** revient largement sur cette volonté d'atteindre cet objectif par des mesures librement consenties et rentables plutôt que des normes imposées. L'économie suisse veut aussi changer le monde.

«Sortir du nucléaire?» Comme au début des années 90, un vif débat s'est engagé en vue du scrutin du 18 mai sur les initiatives «Mortatoire +» et «Sortir du nucléaire». Un débat passionné entre partisans d'un changement radical et les adversaires d'un pari trop risqué. Un choix de société difficile à effectuer. La politique énergétique donne lieu à de nombreuses réflexions, démarches et interrogations que nous aimerions partager avec vous, chère lectrice, cher lecteur. Alors écrivez-nous, afin d'élargir le débat. Et, qui sait, de refaire le monde...

Renaud Jeannerat
Rédacteur d'*énergie extra*

Au sommaire:

2

Le dossier: comment l'économie entend améliorer son efficacité énergétique.

8

Pour et contre: le débat sur l'abandon du nucléaire bat son plein. Deux opinions.

10

Salon de l'Automobile: plein gaz pour l'étiquetteEnergie avec Ecocar.

11

Habitat et Jardin: la Journée de SuisseEnergie était bien remplie.

L'efficacité paie

Le plus gros producteur de ciment suisse s'engage fortement pour réduire les émissions de CO₂ et optimiser son rendement énergétique.

En février 2003, l'industrie du ciment, cemsuisse (Holcim, Jura et Vigier), a signé avec la Confédération une convention volontaire d'objectifs visant à limiter les émissions de CO₂. Dans une deuxième phase, on s'attaquera aux émissions de CO₂ dues aux processus de distribution. Pour cela, nous travaillons étroitement avec l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC).

La logistique est un important secteur d'activités: elle comprend l'utilisation des moyens de transport (270 camions, 580 wagons de chemin de fer) et des machines de chantier (250 engins) nécessaires à la production et à la distribution de ciment, de granulats et de béton. Voici deux ans, des contacts noués par le biais de l'Association suisse des Sables et Graviers (ASG) ont motivé notre adhésion à l'AEnEC. Nous en tirons avantage. La collaboration y est très constructive et instructive. D'un côté, nous avons besoin des vérifications d'experts pour démontrer que nos

mesures en matière d'énergie et d'environnement sont justifiées. D'un autre côté, l'AEnEC nous propose d'autres mesures que nous n'avions pas encore envisagées ou adoptées.

Ainsi, nous prévoyons un programme qui doit optimiser la consommation de carburant. Le renouvellement de notre parc de véhicules nous tient à cœur. En 2001, nous avons considérablement rajeuni notre flotte de camions. La majorité des véhicules Euro 0 ou Euro 1 ont été remplacés par des véhicules plus propres et plus économies. Avec une charge utile plus grande, nous avons réduit le nombre de trajets nécessaires pour un même volume transporté.

La collaboration avec l'AEnEC se révèle payante. En outre, les économies les plus significatives sont encore devant nous. Nous réalisons déjà les conditions pour être exempté d'une éventuelle taxe sur le CO₂. Je suis optimiste: si elle est introduite en 2005, nous serons prêts. Mais ces gains entraînent aussi des dépenses. Ainsi, nous devrons consentir jusqu'en 2010 à certains investissements dans notre parc de véhicules et de machines afin de répondre aux conditions. Et l'élaboration des données de base de l'année de référence 1990 nous a demandé un gros effort interne. Mais je reste convaincu que cet argent est bien investi à long terme.

Bien des mesures en matière d'efficacité énergétique et de réduction des émissions de CO₂ sont introduites. Mais nous avons encore plusieurs défis à relever ces prochaines années. Ainsi, nous transportons chaque année environ 3 millions de tonnes de matériaux par le rail et nous mettons tout en oeuvre pour conserver le plus haut possible cette part ferroviaire afin d'assurer l'avenir du transport par wagons isolés. Il reste encore à faire aussi au niveau de la formation: nos employés doivent être sensibilisés afin d'utiliser au mieux véhicules et machines et ainsi réduire au minimum les émissions de CO₂.



Blaise Hochstrasser

est directeur Supply Chain Management chez Holcim à Eclépens (VD). Holcim (Suisse) SA est une filiale du Groupe Holcim Ltd, fabriquant des matériaux de construction dans le monde entier et emploie quelque 1500 personnes.

«La collaboration avec l'AEnEC est très constructive et instructive.»

e suisse énergie